

Rapport d'activité 2020-2021



Sommaire

| | |
|---|----|
| I. Qui sommes-nous? | 2 |
| 1. Présentation de l'association..... | 2 |
| 2. Création de l'association | 3 |
| 3. Membres de l'association..... | 3 |
| II. Bilan des projets réalisés..... | 2 |
| 1. Grandes dates de l'année 2020-2021 | 2 |
| 2. Projets des différents pôles..... | 3 |
| 2.1. Plaidoyer pour une université éco-responsable..... | 3 |
| 2.2. Paniers fruits et légumes..... | 7 |
| 2.3. Autres projets..... | 8 |
| III. Visibilité de l'association..... | 11 |
| IV. Relation avec d'autres organisations..... | 11 |

I. Qui sommes-nous ?

La présentation de l'association a été élaborée collectivement début 2019. Il était important de se fixer sur les grands objectifs et orientations de l'association, tout·es ensemble.

1. Présentation de l'association

LUPA – Les Universitaires Planteurs d'Alternatives, une association loi 1901 créée à l'été 2016 en vue d'**agir pour la protection du vivant et l'écologie au sein de Sorbonne Université** (anciennes universités Pierre et Marie Curie et Paris-Sorbonne) **et au Muséum National d'Histoire Naturelle** depuis 2019. LUPA est ouverte à tous les membres de l'université (étudiant·te·s et enseignant·e·s, chercheur·euse·s, travailleur·euse·s) et pour réaliser **quatre objectifs** :

- Informer et sensibiliser les usagers de l'université
- Rendre écologique le fonctionnement et les activités de l'université
- Créer et soutenir des alternatives écologiques locales sur l'université via nos moyens associatifs
- Entretenir un espace de discussion sur l'idée/notion d'écologie et sur le fait d'être écologiste au sens philosophique et politique.

Notre intention est de protéger les équilibres dynamiques des écosystèmes, les populations vivantes, la biodiversité, et leurs évolutions. Nous réagissons face aux impacts néfastes des nombreuses et diverses pollutions, de la surexploitation de la nature, de l'appauvrissement des sols, etc, que ceux-ci subissent. Nous souhaitons une société qui permette la satisfaction des besoins essentiels des êtres vivants, et non pas une société qui permette les activités destructrices des équilibres dynamiques des écosystèmes. Les problèmes écologiques et sociaux sont dus aux modes de surproduction et de surconsommation irraisonnés et dominants dans nos sociétés. Il faut que les entités naturelles (minérales et biologiques) soient protégées et utilisées de façon écologique et que les pollutions d'origine humaine soient diminuées drastiquement. Nous promovons une société écologique, démocratique et juste socialement, au niveau local et à grande échelle.

Nous agissons localement dans tous les aspects de la vie universitaire pour que celle-ci soit écologiquement exemplaire.

Nous travaillons à des propositions concrètes pour que le fonctionnement de l'université et de ses campus soit écologique (bâtiments & infrastructures, déchets, alimentation, transports, finances, numérique, végétalisation, engagement des universitaires, activité associative). Nous souhaitons également développer un enseignement des problématiques écologiques commun à tous les cursus ainsi que spécifique à chaque filière. Enfin, nous encourageons les recherches pour qu'elles répondent au mieux à ces problématiques, et nous demandons à l'université d'encourager les chercheurs en ce sens. Pour cela, nous agissons activement au travers d'un dialogue et d'un plaidoyer continu auprès de la gouvernance de l'université.

Par ailleurs, nous mettons directement en place des alternatives écologiques locales : distribution hebdomadaire de paniers bio et locaux, ateliers de fabrication de produits écologiques, repas à base d'inventus et d'autres alternatives sont à venir. **De plus, nous sensibilisons aux enjeux écologiques** via des conférences, débats, projections, campagnes de sensibilisation sur le campus et sur les réseaux sociaux.

Deux moments dans l'année nous permettent de nous réunir et de sensibiliser à plus grande échelle : le WEA (Week-End Alternatif) qui a lieu dans les mois suivant la rentrée et le Festival renommé Floraisons qui a lieu à Jussieu au mois d'Avril. Ces deux événements n'ont pas pu avoir lieu cette année.

2. Création de l'association

Les statuts ont été élaborés et votés lors de l'Assemblée Générale constitutive du 18 juin 2016.

Déclaration à la préfecture le 6 juillet 2016

Publication au Journal Officiel 16 juillet 2016..

3. Membres de l'association

Adhérent-es: 42

Les adhérent-es sont couvert-es pas l'assurance MAIF.

Bureau

Coordinateur-ices : Sébastien Julliot, Léa Nahmani, Anaïs Cognet

Secrétaires : Marie Delille, Aurélien Fossey et Luna Vion-Guibert

Trésorièr-es : Garance Laffay et Edouard Henry

N.B. : le bureau n'a pas pu être renouvelé l'année 2020-2021 à cause de l'enrayement des activités de l'association et de l'impossibilité de se voir en présentiel, du fait du contexte de la crise sanitaire de Covid-19.

II. Bilan des projets réalisés

L'année 2020-2021 a été très ralentie à cause de la crise de Covid-19. Peu de membres sont resté.e.s actif-ves, aucun événement n'a pu être organisé en présentiel. Le festival Floraisons qui avait déjà été reporté en 2019 a été de nouveau annulé.

1. Grandes dates de l'année 2020-2021

- 30 septembre 2020: Assemblée générale de rentrée
- 28 novembre 2020 : Projection en ligne du documentaire "Au-delà des clôtures"
- 9 mai 2021 : Départ commun pour la Marche d'après, RDV universitaires
- 23-25 juin 2021 : Participation aux journées "Fin du monde et fin du mois: convergences et divergences entre mouvements sociaux et écologiques"

- Participation aux workshops du Global Youth Biodiversity Network des 20 février et 18 mars 2021
- Participation à la COP2 étudiante de 4 membres faisant partie du groupe de travail de SU les 10 et 11 avril 2021
- Disco-soupe avec le groupe environnement AGEP dans le cadre de la Semaine Étudiante du Développement Durable le 3 avril 2021

2. Projets des différents pôles

2.1. *Plaidoyer pour une université écologique*

Commissions alimentation RESES

LUPA participe aux commissions alimentation mensuelles du RESES (Réseau des Etudiant.e.s pour une Société Écologique et Solidaire) pour promouvoir une alimentation durable et initier des discussions avec les chef.fe.s des CROUS pour proposer plus de repas végétariens.

Elaboration de la plateforme "Transitive"

Nous avons participé à l'élaboration de la plateforme de Sciences participative "Transitive" de l'Institut de la Transition Environnementale de Sorbonne Université (SU-ITE).

Contribution au "European Youth position paper on Biodiversity"

2 membres de LUPA ont rédigé une contribution au plan global 2020-2030 pour la biodiversité sur sollicitation du Global Youth biodiversity Network (GYBN) et ont pu assister à 2 workshops avec d'autres jeunes européens engagé.e.s sur ces questions ainsi que des membres de gouvernements.

COP2 étudiante, nouvellement Convention pour la transition des Établissements du Supérieur (CTES).

4 membres de LUPA ont fait partie du groupe de travail de Sorbonne Université pour la COP2 étudiante. L'objectif de cette COP2 étudiante était d'émettre et rassembler des propositions pour inscrire les établissements du supérieur et la recherche dans la transition écologique. Un Livret Blanc regroupe toutes les propositions des différents groupes de travail et l'Accord de Grenoble qui permet aux établissements de s'engager sur plusieurs ou tous les points et réaliser un suivi annuel à partager aux autres signataires.

Participation aux groupes de travail de suivi de la mise en place du plan d'action Développement Durable

A l'échelle de l'université, nous œuvrons pour faire appliquer les propositions énoncées

dans notre manifeste pour une université écologique et responsable. Nous travaillons dans cet objectif avec les élu.e.s étudiant.e.s et notamment au suivi des réunions du groupe de travail de mise en place du plan d'action Développement Durable de Sorbonne Université. Nous avons participé aux réunions des 06/04/21, 31/05/21, 23/11/21, sur les thématiques des déchets, des vélos et pour présenter les résultats de la COP2 étudiante.

Membre du bureau de l'ITE

Depuis l'année 2020-2021, nous sommes membres du bureau de l'Institut de la Transition Environnementale, qui se réunit toutes les deux semaines. Nous y discutons notamment des questions de formation aux enjeux socio-environnementaux.

Bilan du plaidoyer pour une université écologique

Malgré une année un peu compliquée dûe au Covid-19, de nombreuses actions au pôle plaidoyer ont pu être réalisées et sont prévues pour l'année prochaine. L'intégration de LUPA au bureau de l'ITE a été réellement motrice pour le pôle et notre participation à la COP2 étudiante a permis de donner du poids aux démarches entreprises depuis la création de l'association. Nous constatons ainsi une mouvance nationale et internationale qui nous conforte dans nos exigences vis-à-vis de Sorbonne Université qui compte un nombre non négligeable d'usager.ère.s. De nombreux.ses acteur.rice.s sont engagé.e.s pour la transition au sein de l'université mais restent encore trop isolé.e.s. Le groupe de travail de suivi du plan d'action développement durable de SU nous apparaît encourageant pour cette mise en lien des acteur.rice.s qu'il pourrait permettre ainsi que pour les décisions et changements structurels nécessaires qu'il pourrait impulser. Cependant, nous avons constaté une lenteur assez sidérante des actions de ce groupe de travail, un manque de transparence et d'anticipation qui font obstacle à l'inclusion des acteur.ice.s pertinent.e.s et donc à son efficacité. Le plan d'action développement durable et ce groupe de travail qui doit le mettre en place sont une étape mais les moyens tant financier qu'humain qui y sont investis ne sont pas encore à la hauteur des enjeux et de l'urgence. Des postes salariés sont nécessaires pour que les choses avancent et que SU s'inscrive dans une transition écologique durable. Un réel organe de gouvernance transition écologique avec un.e Vice-Président.e chargé.e uniquement de la transition et des Vice-Doyen.ne.s transition également par faculté permettraient une meilleure fluidité et coordination. Envisager une réelle transition demande en effet du temps et des moyens pour assurer une continuité entre les acteur.rice.s dans la durée.

Nous essayons d'y contribuer à notre échelle mais cela ne peut suffire. Si nous pensons primordial que les usager.ère.s de SU prennent plus part aux discussions et réflexions autour de la transition écologique de l'université, nous ne pouvons que souligner le manque de valorisation et d'encouragement de cet engagement. Les enseignant.e.s-chercheur.e.s, personnels et étudiant.e.s qui se mobilisent déjà sur ces questions ne bénéficient que de très peu de temps pour cela et s'en voient même parfois pénaliser. Il reste donc du chemin à parcourir pour que Sorbonne Université entame une réelle transition écologique et solidaire.

Pour l'année à venir :

Convention pour la transition des Établissements du Supérieur (CTES).

Nous présenterons un comparatif du plan d'action développement durable de Sorbonne Université avec l'Accord de Grenoble lors d'une réunion de suivi du plan d'action à la rentrée 2021-2022. Nous poursuivons les démarches afin que Sorbonne Université signe l'Accord comme les 55 établissements d'ores et déjà signataires. Pour cela, nous pourrions travailler avec Alessandra Ghione, la nouvelle ingénieure environnement développement durable pour cocher dans l'Accord de Grenoble les points déjà mis en place à SU. La seconde étape sera de cocher les points que SU s'engage à mettre en place. Il faudra pour cela discuter avec la nouvelle présidence de l'université. Nous recruterons également un.e ambassadeur.rice de la CTES à SU afin d'avoir un relai plus direct entre SU et la CTES comme le veut l'association.

5 propositions pour une formation socialement et écologiquement responsable

Nous mobiliserons davantage les questions de formation et rédigeons des propositions de formations aux enjeux de la transition écologique en collaboration avec les élu.e.s étudiant.e.s et SU-ITE. Nous irons porter ces propositions auprès des nouveaux membres du Conseil d'Administration et des autres conseils universitaires et facultaires ainsi qu'auprès des directeur.rice.s d'UFR. Au-delà de la formation, nous soutiendrons la création d'un réel organe de gouvernance Transition Écologique avec un.e Vice-Président.e uniquement chargé de la Transition Écologique et non pas chargé du patrimoine, infrastructures, accessibilité et du développement durable comme cela a été le cas pendant le derniers mandat; des vice-doyen.ne.s transition par faculté et de postes de chargés de mission à l'image de celui de chargé.e de la transition du numérique auprès du doyen de la faculté des Sciences et Ingénierie (FSI) qui a permis le développement parallèle d'un réseau de référent.e.s développement durable au sein des laboratoires de la FSI.

Autres rencontres envisagées

Pour pousser les différents points mentionnés précédemment et construire une plaidoirie la plus pertinente et efficace, nous souhaitons rencontrer d'autres acteur.rice.s engagé.e.s pour la transition à SU ou susceptible de travailler avec nous à la mise en place de propositions concrètes. Pour cela, nous contacterons les différent.e.s élu.e.s étudiant.e.s, les chargé.e.s de mission qui nous semblent pertinent.e.s, les référent.e.s développement durable des laboratoires de la FSI, des membres du collectif Climaction et Labo1.5, le chef du CROUS etc.

2.2. Paniers de fruits et légumes

Les distributions de paniers de fruits et légumes biologiques ont repris le 12 octobre, mais ont malheureusement également été très ralenties à partir de novembre 2021.

Origine des légumes

Les légumes sont principalement produits par Patrick Boumard agriculteur, dans son potager de l'Épinay près de Rambouillet dans les Yvelines (78).

Les fruits et certains légumes sont produits par des vergers et cultures environnantes. Tous les produits du panier sont donc locaux, à l'exception d'agrumes proposées par Patrick depuis l'hiver dernier, qui viennent d'une petite exploitation sicilienne.

Contenu et prix des paniers

Des fruits et légumes de saison produits localement au potager de l'Épinay (à quelques kilomètres au Sud-Ouest de Paris). Le contenu du panier est composé de manière équilibrée et diversifiée chaque semaine. Le panier coûte 10€ (son prix est aligné sur les enseignes de bio local type Biocoop et est garanti bien moins cher que ces enseignes) et pèse en moyenne entre 2 et 4 kilos.

Sont aussi disponibles à la vente: des lentilles provenant du potager de l'Épinay (3,2€ les 500g), des gros œufs biologiques produits en Bretagne via un partenariat avec le potager de l'Épinay (2,5€ les 6), du pain bio (semi-complet, aux légumes), fabriqué à Paris par les Pains bio de Stéphane (3,10€ les 400g ; 6,20€ les 800g).

Distribution

La distribution a lieu tous les lundis de 16h15 à 18h50, au foyer étudiant. Les adhérents doivent se munir d'un sac pour ramener le contenu de leur panier. Lors des deux premières distributions en octobre, une quarantaine de paniers ont été commandés.

En novembre 2020, le campus de Jussieu a fermé et à cause de plusieurs confinements, les distributions n'ont plus eu lieu sur le campus Jussieu, mais à l'École Normale Supérieure (rue d'Ulm) qui faisait déjà des distributions avec le même producteur. De novembre 2020 à mai 2021, moins de dix paniers ont été distribués par semaine.

Bénévoles

La gestion des paniers bio (logistique, communication, trésorerie) a été faite par Sonia.

2.3. Autres projets

Projection du documentaire "Au-delà des clôtures"

Le 28 novembre nous avons réalisé en partenariat avec l'association Super 8, une projection en ligne du documentaire "Au-delà des clôtures", réalisé par DÉTERREminés, sur la vie de trois éleveurs de vaches ayant décidé de changer de mode d'élevage en délaissant l'intensif. La diffusion a été suivie d'un débat avec les réalisateurs et avec les agriculteurs présentés dans le documentaire.

Marche pour le climat

Le 9 mai 2021 avait lieu la marche pour le climat en réaction à la loi pour le climat et la résilience, pour dénoncer le manque d'ambition du gouvernement qui refuse de faire face à l'urgence écologique. Nous avons organisé un atelier d'élaboration de pancartes pour la manifestation puis un départ commun.

Projet bibliothèque

Le projet d'installer une petite bibliothèque en libre accès dans l'Espace Vie Etudiante, afin de regrouper divers livres autour des thématiques écologiques et permettre une auto-formation des usagè-res de Sorbonne Universités, a été interrompu par la fermeture de l'université et les confinements. Nous avons cependant décidé d'avancer en commandant les livres à Quilombo, une petite librairie indépendante. 23 livres ont été commandés et seront rendus disponibles l'année universitaire qui suit.

Ateliers d'auto-réparation de vélos - échanges avec VéloSun

Ayant été sollicité.e.s par plusieurs membres de Sorbonne Université sur la thématique vélo, nous avons commencé à identifier et contacter différent.e.s acteur.rice.s pour créer un atelier de réparation vélo avant d'être mis en contact avec la toute récente association de vélo VéloSun de Jussieu. Nous avons pu échanger quelques fois avec les membres de l'association avant de les mettre en relation avec d'autres interlocuteur.rice.s intéressé.é.s et d'en parler lors groupe de travail de suivi du plan d'action sur le vélo.

Participation aux journées "Fin du monde et fin du mois"

Du 23 au 25 juin se sont déroulées les journées "Fin du monde et fin du mois: convergences et divergences entre mouvements sociaux et écologiques", trois jours de séminaires et débats sur les rapports entre mouvements sociaux et écologie, organisés par Ecopolien, CGT, FSU, SUD, LUPA, et Solidaires Étudiant.e.s. L'évènement était limité à une centaine de personnes de Sorbonne Universités en présentiel et il y avait une retransmission en ligne de toutes les rencontres. Jules a fait partie du comité d'organisation, participant à des réunions en amont et aidant à la logistique sur le moment.

Participation à la rédaction de guides avec Déclic pour Les Maires Pour la Planète

LUPA a aussi travaillé avec l'association Les Maires Pour la Planète (Président Paul Roland Vincent, maire de Bourgneuf) en participant à la rédaction de guides (biodéchets, recyclage, gaspillage alimentaire etc.) à destination de maires de petites communes rurales de Charente Maritime. Ces guides ont pour but de regrouper des mesures concrètes et faciles à mettre en place par des maires de petites communes rurales pour leur permettre de s'inscrire dans la transition écologique. L'élaboration de ces guides s'est faite en partenariat avec des élèves de la mineure environnement. L'ITE s'est proposé de relire les guides pour donner sa "validation scientifique". LUPA travaille aujourd'hui aussi avec l'association Déclic (think tank optimiste d'étudiant.e.s et jeunes diplômé.e.s fondé en pleine crise du Covid-19) qui avait déjà travaillé sur un Rapport Villes et Territoires et sur 10 actions écologiques concrètes pour les communes rurales.

III. Visibilité de l'association

Publication d'articles sur le site internet

Pendant le confinement, des articles et contenus de communication virtuelle ont été publiés sur notre site et nos réseaux. Notamment sur notre site, quelques articles sur des thématiques particulières ont été rédigés (principalement par Alessandro) et relus par des membres : sur la loi climat, sur le Bilan de Gaz à Effet de Serre de Sorbonne Université, sur la loi économie circulaire et gaspillage, et sur l'impact des réseaux sociaux sur l'environnement.

Création de la page instagram

Après des discussions antérieures au sein de l'association sur l'impact des réseaux sociaux et la pertinence ou non d'être présent-es sur plusieurs réseaux sociaux (un article au sujet d'ailleurs été publié sur le site internet), nous avons finalement décidé de créer une page instagram en octobre 2020 sur laquelle nous partageons des actualités relatives à l'écologie, des pétitions, mobilisations, évènements mais aussi du contenu de formation et d'information ou encore des bonnes pratiques pour réduire ses déchets par exemple ou des exemples de recettes végétariennes et végétaliennes. C'est l'ancienne page instagram du festival Floraisons qui avait été créée pour communiquer sur l'édition 2019 du festival LUPA (@lupafloraisons) qui a été ré-adaptée pour devenir la page instagram principale. Ce projet a été principalement impulsé par Raphaëlle.

Vidéo de présentation

Une vidéo de présentation de LUPA a été réalisée pendant les confinements que nous avons ensuite partagée sur nos réseaux. Cela a été l'occasion

IV. Relations avec d'autres organismes

Plusieurs rencontres en visioconférences avec d'autres associations ou start-up intéressantes ont eu lieu dans l'objectif d'élaborer des partenariats, de relayer des infos ou d'organiser des évènements conjointement.

Communication autour de Goodplanet

La Fondation Goodplanet (créée en 2005 par Yann Arthus-Bertrand) souhaitant obtenir plus de visibilité auprès des étudiant.e.s a contacté LUPA en avril 2021. Nous avons donc discuté lors d'une réunion en distanciel d'une potentielle visite à organiser au sein de la fondation (que nous n'avons pas encore réalisée). Goodplanet souhaitait aussi que l'on puisse relayer sur les réseaux sociaux de LUPA les différents évènements organisés toutes les semaines à la fondation, dans le but d'attirer un public jeune et sensible aux questions environnementales. Nous nous sommes donc abonnés à leur newsletter pour pouvoir partager leurs évènements, qui sont gratuits et en lien avec les enjeux socio-écologiques. Nous avons proposé de les mettre en contact avec le RESES (anciennement REFEDD) pour élargir leur visibilité auprès des étudiant.e.s. Les interlocutrices étaient ouvertes à d'autres

idées, informations, ou projets.

Groupe environnement AGEP

Nous avons rejoint le groupe environnement de l'AGEP Association Générale des Etudiants de Paris qui dépend de la FAGE. Nous avons dans ce cadre participé à des événements inter-associatifs et notamment à une disco-soupe pendant la semaine du développement durable organisée par le RESES.